

Homélie 11° dimanche ordinaire B 16-06-2024

« *A quoi allons-nous comparer le Règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ?* ». « *Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre* ». On voit là tout le souci pédagogique de Jésus : inutile de s'aventurer dans de grands discours théologiques et théoriques. L'essentiel est de se faire comprendre, en prenant des exemples concrets, qui parlent à la foule dans sa vie de tous les jours.

Dans un premier exemple, Jésus compare le règne de Dieu à « *un homme qui jette en terre la semence* ». A partir de cet instant, cette graine va entreprendre son cycle de croissance inexorablement, à son propre rythme. Le semeur, tout en prenant soin de sa culture, ne peut par aucun moyen, en accélérer la croissance. Il fait également une sorte de pari en espérant que cette graine donnera un bel épi bien rempli de grains. Quel message retenir de ce premier exemple ? L'avènement du règne de Dieu demande **patience** et surtout **confiance**. Difficile à comprendre et à admettre quand les actualités chaque jour à la radio, la télé et les journaux nous rapportent les horreurs des guerres, de la violence sous toutes ses formes, nous rapportent le malheur de tant de personnes victimes de la cruauté de certains. On est bien loin de ce Royaume de Dieu, mais il est cependant promis. Le Royaume de Dieu grandit à la vitesse voulue par Dieu. Nous voudrions le voir arriver plus vite. Jésus nous demande d'être patients et confiants. C'est sûr, il arrivera un jour, même si en ce moment il est encore bien discret à nos yeux.

Dans le deuxième exemple, celui de la graine de moutarde, Jésus renforce la notion de confiance. Comment peut-on s'imaginer que cette minuscule graine, devienne grâce à la terre, la pluie et le soleil, cette grande plante potagère qui abrite les oiseaux. Le Royaume accueillera tous les hommes. Dieu agit et le règne de Dieu est une semence qui germe irrésistiblement, peut être encore invisible mais c'est certain, la moisson viendra. Cette confiance à avoir, on la retrouve dans la lettre aux Corinthiens. St Paul insiste : « *Nous gardons toujours confiance* ». « *Car nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision* ». « *Oui, nous avons confiance* ». S'il doit le répéter c'est que ce n'est pas évident. On la retrouve également dans le texte d'Ezéchiel : il s'adresse aux juifs déportés à Babylone qui pense que Dieu les a abandonnés. Il prend l'exemple d'une branche de cèdre prise sur un vieil arbre pour en faire pousser un autre arbre bien vigoureux. Le cèdre, cet arbre royal, pour dire au peuple en exil « *Je vois votre misère, mais ayez confiance car votre royaume dévasté, je vais le reconstruire et donner un successeur à votre roi déchu* ». « *Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai* ».

Si pour la foule Jésus parlait en paraboles, pour les disciples, « *Il expliquait tout en particulier* » nous précise Marc. Alors que pouvait-il bien leur expliquer ? Le texte ne le précise pas. Peut-être est-il revenu sur « *le semeur et la graine* ». Car, si Dieu permet la croissance de son Royaume que Jésus a comparé à une graine de moutarde, il faut un semeur et une graine. Et le semeur ce ne peut être que chacune et chacun d'entre nous. Oui, je suis responsable à mon niveau de la venue du règne de Dieu. Bien sûr, il ne m'est pas demandé de semer des hectares et des hectares, mais simplement de semer dans le milieu où je vis. Et pas de la culture intensive, mais de la culture qualitative. C'est ce que je fais, simplement, peut-être petitement dans le champ de mes relations quotidiennes, qu'elles soient familiales, professionnelles ou sociétales.

Maintenant, de quelle graine s'agit-il ? De la graine de l'amour dans toutes ses variétés : la graine de la paix, la graine de la justice, la graine du pardon.... Semées humblement, petitement dans notre quotidien, elles croissent inexorablement, même si nous dormons dit la parabole. C'est ainsi que peu à peu, le monde est travaillé par l'Esprit de Dieu. Le Seigneur fait son travail. Jésus m'invite à semer sans me soucier de ce qu'il adviendra. J'ai peut-être tendance à me croire propriétaire de la récolte, et à me désespérer en constatant qu'elle est longue à venir. Jésus me demande d'être patient et confiant. Car les résultats à attendre ne sont pas à l'échelle humaine. Par exemple il faut plus de 200ans pour qu'un cèdre atteigne sa maturité, donc celui qui l'a planté ne l'a jamais vu adulte, mais s'il ne l'avait pas planté, ses descendants ne pourraient pas s'y abriter. Ce cèdre majestueux, « *où habiteront les passereaux et toutes sortes d'oiseaux* », c'est l'image du Royaume de Dieu qui accueille les hommes et tous les êtres vivants.

Alors, pour ne pas oublier une seule graine à semer, reprenons la prière de St François d'Assise :

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.

Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.

Là où il y a la discorde, que je mette l'union.

Là, où il y a l'erreur, que je mette la vérité.

Là où il y a le doute, que je mette la foi.

Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où il y a les ténèbres, que je mette ta lumière.

Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.

Ph. Descamps. Diacre